

Simon BYL, *Le rire d'Aristophane*. Montpellier, Presses universitaires de la Méditerranée, 2010. 1 vol. 16 x 24 cm, 278 p. (CAHIERS DU GITA, 17). Prix : 18 €. ISBN 978-2-84269-891-1.

Fin connaisseur d'Aristophane, Simon Byl rassemble dans ce bel ouvrage une vingtaine d'études consacrées au seul représentant de la Comédie ancienne dont un certain nombre d'œuvres nous aient été conservées entièrement. Onze plus précisément sur les quarante-quatre qui lui sont attribuées. La dernière connue, le *Ploutos* fut jouée en 388. Les travaux et exégèses sont innombrables. Un gros livre n'épuiserait pas le seul inventaire de la bibliographie, d'autant qu'Aristophane se prête facilement, peut-être abusivement, au jeu du second ou du troisième degré interprétatif, du non-dit, de la citation, de l'infra- et de la supra-textualité. Que n'a-t-on écrit sur l'idéologie d'Aristophane, sur ses affinités politiques, ses haines et ses amitiés ? Simon Byl analyse Aristophane d'abord et avant tout pour ce qu'il est fondamentalement : un auteur comique dont le but premier est de faire rire les Athéniens pendant cette période particulièrement difficile de la Guerre du Péloponnèse. Et de nous faire rentrer dans les mécanismes du rire, en recourant aux théories les plus modernes de la psychologie ou de la psychanalyse. Mais il y a aussi un Aristophane au-delà du rire premier, celui qui connaît tous les rouages de la vie athénienne, politique, intellectuelle et culturelle, judiciaire. Et il y a l'Aristophane de l'initiation éleusinienne, qui trame et sous-tend tout ou partie de plusieurs de ses comédies. J'ai noté que la plus ancienne des études du recueil, consacrée au personnage du vieillard avait été publiée dans *L'Antiquité Classique* en 1977 ; la plus récente aussi en 2006, sur le thème du vocabulaire médical. Nous en sommes honorés.

Georges RAEPSAET

Paul POTTER, *Hippocrates*. Volume IX. *Coan Prenotions. Anatomical and Minor Clinical Writings*. Volume X. *Generation. Nature of the Child. Diseases 4. Nature of the Women and Barrenness*. Edited and translated by P.P. Cambridge (Mass.)-Londres, Harvard University Press, 2010-2012. 2 vol. 11,5 x 17 cm, xv-397 ; xxii-432 p. (THE LOEB CLASSICAL LIBRARY, 509 ; 520). Prix : 26 \$ (le vol.). ISBN 978-0-674-99640-3 ; -99683-0.

Paul Potter est un spécialiste d'Hippocrate de réputation internationale ; il est professeur au Département d'histoire de la médecine de l'Université de Western Ontario. On lui doit notamment les livres V, VI et VIII d'Hippocrate édités dans la Loeb Classical Library. Il nous offre aujourd'hui les volumes IX et X dans la même collection. Dans l'*Introduction générale* du volume IX, il mentionne les onze traités ou fragments de traités qu'il a édités et traduits, à savoir l'*Anatomie*, la *Nature des os*, le *Cœur*, le *Fœtus de huit mois*, les *Prénotions coaques*, *Crises*, les *Jours critiques*, la *Superfétation*, les *Maladies des jeunes filles*, *Excision du fœtus*, la *Vision*. Il consacre trois pages à la tradition manuscrite et au stemma et cinq pages à la bibliographie. L'*Anatomie* est un texte très court, transmis par le *Vaticanus Graecus* 276 daté du XII^e siècle ; cette œuvre n'est mentionnée dans aucun texte ancien, mais on en trouve quelques échos dans le *De medicina* de Celse et dans l'*Anatomie* du pseudo-Rufus ; comme dans tous les ouvrages de la *Loeb Classical Library*, l'apparat critique est

réduit à sa plus simple expression. Dans la marge du texte grec, P. Potter indique la pagination de l'édition d'Émile Littré (ici : VIII, 538 Littré). Les onze traités sont tous précédés par une introduction, souvent brève. Malgré son titre qui provient du premier paragraphe du texte, la *Nature des os* est plus un traité d'angiologie que d'ostéologie. Quelques mots de ce traité ont été expliqués par Érotien, par Galien et par Hésychius d'Alexandrie. Les six premières lignes du chapitre 8 sont citées presque textuellement par Aristote dans l'*Histoire des animaux* 511 b 23-30 et elles sont attribuées à un certain Syennésis de Chypre. L'intégralité du chapitre 9 a été reprise par Aristote dans l'*Histoire des animaux* 512 b 11-513 a 7 et attribuée à Polybe, gendre et successeur d'Hippocrate et le texte du chapitre 10 se trouve dans un passage des *Épidémies* II, 4, 1. P. Potter renvoie le lecteur à l'excellente thèse de Marie-Paule Duminil, *Le sang, les vaisseaux, le cœur dans la Collection hippocratique*, Paris, 1983 et à son édition d'*Hippocrate... Nature des os*, 1998 (Budé). Le traité du *Cœur* est une monographie concise consacrée au cœur humain et il est connu de Galien et de Plutarque. P. Potter souligne les particularités de ce traité qui diffère des autres traités hippocratiques. Ce texte a été l'objet de plusieurs études au XX^e siècle (e.a. Harris et M.-P. Duminil). Le *Fœtus de huit mois* qui combine des *a priori* numérolologiques avec plusieurs observations minutieuses a été édité au XX^e siècle par deux savants, Robert Joly et H. Grensemann. Les *Prénotions coaques* qui comprennent 640 chapitres sont l'un des traités hippocratiques les plus longs et elles présentent souvent des emprunts au *Prorrhétic* I, aux *Aphorismes* et au *Pronostic*... Ce traité a fait très récemment l'objet de la très remarquable thèse d'Elsa Ferracci défendue à la Sorbonne le 5 décembre 2009. Dans la deuxième moitié du XX^e siècle, les *Prénotions* avaient bénéficié de la dissertation d'O. Poepel, *Die hippokratische Schrift Kôiakai Prognôseis*, Kiel, 1959 et de la traduction espagnole d'Elsa Garcia Novo, *Pronociones de Cos*, Madrid, 1986. La présente édition des *Prénotions coaques* est basée sur les collations du *Parisinus Graecus* 2353 (= A) du XI^e siècle et du *Parisinus Graecus* 2140 du XIII^e (= I). *Crises et Jours critiques* sont des compositions fondées sur d'autres textes hippocratiques. *Crises* dépend de plusieurs sources : le *Pronostic*, *Aphorismes*, *Épidémies* II et VI, *Semaines*, *Régime des maladies aiguës* (et *Appendice*). L'autre traité contient onze longs passages hippocratiques tels que *Épidémies* III, 16, *Affections internes* 48 ; 53-54 ; 51 ; *Maladies* III, 8 ; 11 ; 15... La présente édition doit beaucoup à la dissertation de G. Preiser, *Die hippokratischen Schriften « De indicationibus » und « De diebus iudicatoris »*, Kiel, 1957. *Superfétation* est un manuel d'obstétrique, organisé par thèmes et centré sur la prognose et la thérapeutique. Son titre dérive du sujet traité dans le premier chapitre. Le présent traité doit beaucoup au travail de C. Lienau, *Hippokrates Über Nachempfängnis, Geburtshilfe und Schwangerschaftsleiden*, Berlin (CMG I 2.3), 1973. *Les maladies des jeunes filles* présentent un texte établi sur la lecture de deux manuscrits : le *Marcianus Venetus Graecus* 269 (X^e/XI^e s.) et le *Vaticanus Graecus* 276 (= V du XII^e s.). Le *Glossaire* de Galien cite un mot rare de ce très court fragment (φονῶ : Galien (K 19, 153). Le titre du fragment est *Peri Partheniôn* que P. Potter rend par le mot *Girls*. Le médecin voulait traiter des maladies ; le fragment traite de l'épilepsie (maladie dite sacrée) ; l'auteur envisage d'abord le cas des jeunes filles (d'où le titre donné par la tradition) puis celui des femmes mariées et celui des femmes stériles. *L'excision du fœtus* traite brièvement des affections de la femme. Son titre vient de la première phrase du traité

et ne concerne que le chapitre 1 : extraction du fœtus mort ; le traité aborde ensuite l'accouchement et la chute de la matrice. La présente édition est basée sur la collation de trois manuscrits indépendants : M, I et V. Le *Peri Opsios (Sight)* semble être ce qui reste d'un manuel d'ophtalmologie comprenant des chapitres sur la cataracte, la conjonctivite, l'amaurosis ; il attache de l'importance au traitement. Seul Robert Joly semble avoir édité et traduit ce traité : *Hippocrate... De la Vision...*, CUF, 1978. Un index des mots anglais relatifs à la médecine clôt le volume IX (p. 389-397). – Le volume X contient cinq traités dont quatre concernent la reproduction humaine (*Génération* ; *Nature de l'enfant* ; *Nature de la femme* ; *Femmes stériles*). Le cinquième *Maladies IV* expose une théorie générale de physiologie et de pathologie. L'*Introduction générale* présente les cinq traités, trace ensuite l'histoire et la constitution du texte, établit le *stemma* des manuscrits et définit les termes techniques, par exemple *aidoion*, qui est attesté dès le chant 13 de l'*Iliade*, v. 568 ; on trouve ensuite les éditions, les traductions et les commentaires du *Corpus* hippocratique. *Génération* explique que la semence vient de l'homme et de la femme, donne les raisons pour lesquelles naît une fille ou un garçon, insiste sur les ressemblances avec les parents, sur les malformations accidentelles et héréditaires. L'auteur développe aussi une théorie humorale (sang, bile, eau et phlegme). *Génération* et *Nature de l'enfant* forment un même ouvrage sur l'embryologie. Plusieurs philologues ont consacré à ces deux ouvrages, auxquels s'ajoute *Maladies IV* du même auteur, des éditions, traductions et commentaires, parmi lesquels il convient de citer F. Giorgianni, R. Joly, E. Lesky et I. M. Lonie. P. Potter signale que « the present edition depends largely on the work of these scholars » tandis que « the treatise [*Diseases IV*] had received careful attention in the edition of Joly and the commentary of Lonie... and the present edition is indebted to their work in many ways ». *Maladies IV* apparaît à la suite de *Maladies I-III*. C'est Émile Littré qui a séparé ce traité de la série des *Maladies* et l'a rattaché à la suite de *Génération* et *Nature de l'enfant* avec une numérotation continue des chapitres. Ici P. Potter donne la numérotation de Littré entre parenthèses précédée par la numérotation logique des chapitres (exemple : 1 (32 L) ; 2 (33 L)...). Le texte de *Nature de la femme* n'est cité ni par Érotien ni par Galien mais il a été transmis par trois manuscrits indépendants : θ (*Vindobonensis Medicus Graecus* 4 du X^e/XI^e s.), M et V. Il a fait l'objet de trois études récentes dues à H. Trapp, V. Andò et F. Bourbon. C'est le livre de F. Bourbon qui est le plus récent ; il a fait l'objet d'une excellente thèse de doctorat avant d'entrer dans la série « *Hippocrate* » de la CUF en 2008. Ce traité présente des parallèles avec trois traités gynécologiques de la Collection : *Maladies des femmes I et II* et *Femmes stériles* ; il est composé essentiellement de fiches sur les maladies des femmes et est formé de deux parties (ch. 1-34 et ch. 35-109). Chaque partie consiste en une série de chapitres nosologiques (2-18 ; 35-49), une série d'aphorismes (18-34) et d'autres prescriptions (25-31 ; 50-94) et d'un catalogue de remèdes (32-4 ; 95-109). Le traité est centré sur des désordres de la structure de l'utérus (inflammation, obstruction), de la position de cet organe et de sa fonction (aménorrhée) et de son traitement par des moyens chirurgicaux et pharmacologiques. Érotien classe le traité des *Femmes stériles* (*Peri aphorôn*) dans la section « *thérapeutique par le régime* » et il explique huit mots du texte dans son *Glossaire*. Galien a glosé dix mots qui n'apparaissent que dans *Femmes stériles* ou qu'il qualifie de sens « semblable à des mots des *Femmes stériles* ». Un certain nombre de passages

des *Femmes stériles* ont des textes parallèles dans *Superfétation* et dans *Nature de la femme*. Le traité des *Femmes stériles* n'a jamais fait l'objet d'une monographie spéciale. Son premier chapitre décrit les désordres de l'utérus conduisant à la stérilité. Le volume X se termine par un lexique des agents thérapeutiques donnés en anglais et en grec et par un index de mots anglais relatifs à la médecine attestée dans ce dernier volume. Il nous faut louer la contribution de P. Potter qui facilite pour les lecteurs anglophones mais aussi pour les autres l'accès aux œuvres hippocratiques.

Simon BYL

Stefania FORTUNA *et al.* (a cura di), *Sulla tradizione indiretta dei testi medici greci : i commenti*. Atti del IV Seminario internazionale di Siena, Certoza di Pertignano 3-4 giugno 2011. Pise-Rome, Fabrizio Serra, 2012. 1 vol. 17,5 x 25 cm, 208 p. (BIBLIOTECA DI « GALENOS », 5). Prix : 74 €. ISBN 978-88-6227-540-8.

Le quatrième Séminaire international sur la tradition indirecte des textes médicaux grecs s'est tenu à Pertignano, les 3 et 4 juin 2011 ; il était consacré aux commentaires, plus précisément aux commentaires de Galien sur Hippocrate. Michaelangiola Marchiaro a étudié six manuscrits de Florence qui contiennent des œuvres de Galien traduites en latin et qui jusqu'à présent étaient inconnues des principaux répertoires scientifiques. Quatre d'entre eux proviennent de la bibliothèque d'un médecin florentin Lorenzo da Bisticci (mort en 1478) qui légua ses livres au couvent de San Marco à Florence. Le manuscrit *Conv. Soppr.* J III.8 vient aussi de la bibliothèque de San Marco, mais non pas du legs de Lorenzo. Le dernier manuscrit florentin est le *Ricc.* 144 ; il est formé par trois unités codicologiques, toutes écrites dans la seconde moitié du XIII^e siècle et il contient l'*Articella*, la fameuse collection de traités médicaux. Amneris Roselli rappelle que les commentaires de Galien sur Hippocrate et son *Glossaire* sont nos sources uniques sur Artémidore Capito et Dioscoride, les deux éditeurs d'Hippocrate qui œuvraient dans la première décennie du premier siècle p. C. A. Roselli tente d'établir l'importante dette de Galien à l'égard des deux éditeurs et d'identifier certaines caractéristiques de leur travail philologique. Christina Savino (de Berlin) constate que malgré son importance, le *Commentaire* de Galien sur les *Aphorismes* manque encore d'une édition critique moderne. L'ouvrage a été imprimé en dernier lieu par C. G. Kühn dans son édition complète de Galien (Leipzig, 1821-1833) mais Kühn n'avait pas examiné tous les manuscrits grecs. Prenant les recherches de Caroline Magdelaine (1994) comme point de départ, C. Savino offre ici les résultats préliminaires de sa recherche sur la tradition textuelle du *Commentaire* de Galien sur les *Aphorismes*, en vue d'une nouvelle édition critique pour le *CMG*. Paola Anese (Sienne) s'est préoccupée de la constitution du texte du *Commentaire* de Galien sur *la nature de l'homme* d'Hippocrate en vue d'une nouvelle édition critique : l'ancienne édition dans le *CMG* est de J. Mewald et date de 1914 (à la p. 199 il faut corriger Mewald en Mewald). Elle présente aussi une recherche sur les traductions du *Commentaire* réalisées durant la Renaissance avec des tableaux qui permettent de comparer les différents styles. Jacques Jouanna, le Maître des études hippocratiques, qui prépare, en collaboration avec Caroline Magdelaine, une nouvelle édition du *Pronostic* pour Les Belles Lettres dévoile l'utilité du *Commentaire* de Galien pour le